

La sismologie, une histoire en marche...

Musée de sismologie et magnétisme terrestre

Le musée de sismologie, installé dans l'ancienne station sismologique de Strasbourg, accueille environ 5 000 personnes par an. Musée d'instruments anciens, il reste très en phase avec l'actualité par ses liens avec les laboratoires de recherche de l'École et observatoire des sciences de la Terre (EOST) et surtout avec le Réseau national de surveillance sismique (ReNaSS) et le Bureau central sismologique français (BCSF), tous deux installés à Strasbourg. Valérie Ansel, responsable du musée nous en dévoile l'histoire.



© EOST - Strasbourg.

Musée de sismologie et magnétisme terrestre.

1889 : Pour la première fois, à Potsdam en Allemagne, on enregistre ce qui semble être des signaux liés à un séisme qui a eu lieu au Japon. On devient capable d'enregistrer des séismes lointains, dont on ne ressent pas les effets. C'est le début de la sismologie moderne... Il a fallu faire le lien entre une discipline naturaliste qui observait les tremblements de Terre et un domaine de la physique qui s'intéressait à la propagation d'ondes élastiques. La Terre, dans son ensemble, se comporte comme un solide élastique et un séisme génère des ondes qui peuvent s'y propager sur des milliers de kilomètres.

1892 : Ernst von Rebeur-Paschwitz, physicien allemand de Potsdam, s'installe à Strasbourg et milite pour la création d'une station sismologique, la première du genre !

1900 : Construction de la station, qui devient la station sismologique centrale de l'empire allemand. À ce titre, tous les grands scientifiques qui s'intéressent à la sismologie passent par Strasbourg, et les premiers congrès internationaux de sismologie y sont organisés. On amène de nouveaux instruments, on en fabrique, on les teste...

1918 : La France reconnaît à Strasbourg sa spécificité en tant que centre d'observation des séismes et crée rapidement le Bureau central sismologique français (BCSF). La station fonctionnera jusque dans les années 1970 où, gênés par l'activité urbaine qui ne cesse de grandir, les sismologues déménagent leurs instruments modernes, abandonnant sur place les plus anciens. Vingt ans plus tard, conscient du patrimoine exceptionnel que représente cette collection d'instruments anciens, on transforme la station sismologique en musée.



© EOST - Strasbourg.

Sismomètre vertical, fabriqué en 1910 à Saint-Pétersbourg par le prince Galitzine.
Collections du Musée de Sismologie de Strasbourg.

La collection du musée illustre parfaitement l'évolution de la discipline, du plus ancien sismomètre datant de 1895, un petit frère de l'appareil célèbre de 1889, perdu définitivement, à des sismomètres récents. On découvre de magnifiques instruments, notamment les sismomètres de grandes tailles (1 tonne, 19 tonnes) ou le premier sismomètre électromagnétique fabriqué à Saint-Pétersbourg par un prince russe. Les instruments servent de prétexte à des visites guidées où le visiteur découvre l'histoire de la sismologie à Strasbourg et les enjeux actuels.